

## Acquis (voir aussi tradition)

La croyance transmise est en général élaborée et définie au sein de la communauté des fidèles. La croyance doit être la conséquence d'une réflexion et d'un processus théologique et philosophique approfondie. La base philosophique des "grandes" religions est accessible avec une cohérence interne, toujours compte tenu de l'impossibilité de prouver l'existence de Dieu ou la véracité de l'ineffable. Il se peut qu'un acquis soit aussi valable d'un autre, par exemple les perceptions musulmane et chrétienne de l'unicité de Dieu. Pourtant ces perceptions s'excluent car la doctrine de la trinité qui est un aspect fondamental du Christianisme serait impossible selon les Musulmans et pour les Juifs également. Dans toutes les trois traditions il y a des traditions philosophiques importantes. Il faut se demander si les différences seraient culturelles ou convictionnelles, c'est à dire fondées sur un socle philosophique et bien pensé.

## Analyse critique

Dans la tradition chrétienne il y a une analyse critique du texte des écritures. Par exemple l'hypothèse Graf-Wellhausen, selon laquelle il y a quatre sources du Pentateuch. Donc les cinq premiers livres de la Bible des juifs et des chrétiens ne sont pas l'histoire en tant que telle. On pourrait affirmer que les grands mythes s'agissent d'une histoire plus profonde qui définit la complexité de la nature humaine. Les évangiles comportent également une série de "pericopai" ou contes oraux qui circulaient dans l'église primitive. Leur arrangement pourrait être théologique plutôt que historique.

D'autres traditions (non seulement chrétiennes) n'acceptent pas le criticisme en affirmant une inspiration des écritures qui nécessite une interprétation littérale.

En revanche le créationnisme, qui n'est pas nécessairement littéraliste, affirme un dessin intelligent, toujours en se conformant à une interprétation conservatrice des contes de la création.

La critique est différemment perçue par les traditions religieuses. En particulier la critique des écritures est rejetée ou soupçonnée par des groupes conservatrices. Malgré les traductions qui existent le Coran est lu en arabe. La Bible hébreu était codifiée, en partie par les Massorètes qui ont produit un texte quasi définitif vers 600 CE, tandis que le version grecque définitive (la Septante) était réalisée à Alexandrie dans la première partie du deuxième siècle av. J-C, avec 72 traduction identiques (selon la légende). Quant à la critique il y a quelques expressions dont la traduction est incertaine, par exemple Esaïe xl:15. La traduction comme une goutte débordant un sceau est incertaine, car l'expression n'est utilisée qu'une fois. La transmission des textes est parfois corrompue avec des fautes de transcription, des paragraphes sont parfois déplacés dans certains manuscrits etc.

Il s'ensuit que les recherches déjà réalisées sont à prendre au sérieux, tandis qu'il y a toujours un travail à faire. La question fondamentaliste à part, la correction ou la révision des écritures et d'autres textes est contentieuse en écartant des groupes religieux de la pratique de la société contemporaine.

## Animalité

Le Dieu de l'Ancien Testament, à l'origine des trois grandes religions monothéistes, a donné tout pouvoir à l'homme.

C'est sur ce concept judéo-chrétien que l'homme a légitimé sa férocité à l'égard des animaux.

Pour l'Islam, tous des animaux sont synonymes de souillure, en particulier le chien et le porc.

Pour la religion juive, tous les animaux ne sont pas dignes d'être sacrifiés. Une liste établie les animaux purs et impurs. Cependant, elle reconnaît la sensibilité animale et l'existence de la faune comme une création de Dieu. Cf. Le Coran (*Dieu*) a aussi créé, pour vous, des bestiaux en faisant des uns des animaux de trait et des autres des animaux de boucheries. Mangez donc ce que Dieu vous a attribué ! Mais ne suivez pas les traces de Satan ; il est pour vous un ennemi déclaré.

*Dis : «Je ne trouve dans ce qui m'a été révélé d'autre interdit touchant les aliments susceptibles d'être consommés que celui qui frappe la bête morte, le sang répandu et la viande de porc, car leur consommation constitue une souillure. De même qu'il est illicite de manger la viande provenant des bêtes sacrifiées, par perversité, à de fausses divinités.»* Surat 6 145

Le monothéisme nous a donné le sentiment d'être des individus surnaturels en opposition aux animaux considérés comme des êtres inférieurs.

Les animaux ne parlent pas, n'ont pas d'âme et n'ont pas de droits.

Ce qui n'a pas empêché nos ancêtres de leur attribuer une responsabilité en leur intentant des procès.

## Apprentissage

### Fait et pratique

## Aspiration

## Bouddhique, bouddhiste (éléphant bouddhiste)

### Catéchèse

Expression chrétienne (d'origine grecque). L'apprentissage des doctrines traditionnellement en fournissant les réponses correctes aux questions déjà formulées. La catéchèse est perçue comme moyen de transmettre la doctrine correcte. En revanche une doctrine correcte (l'acquis) ne prend pas en compte les développements de la connaissance et de la pensée humaines. Une doctrine qui définit la vérité, reçue une fois pour tous n'est pas nécessairement pertinente compte tenu des développements scientifiques ou sociaux. Néanmoins l'expérience vécue pourrait informer l'acquis, donc un dialogue entre la tradition et l'expérience est nécessaire. Pour Newman les développements des cinq premiers siècles de l'église étaient la conséquence d'un débat parfois amer, bien qu'il se soit soumis à l'église. Une sensibilisation non confessionnelle au fait religieux pourrait contribuer à l'évaluation de la catéchèse et de la formation au sein des communautés croyantes.

Voir Jean Paul Willaime

Si l'école publique ne sait pas si Dieu existe, elle sait et doit savoir qu'il y a des individus et des collectifs qui croient qu'il existe et que ce fait là a toutes sortes d'interférences dans la vie individuelle et sociale. L'option du rapport Debray est donc de partir des textes et des œuvres qui manifestent le religieux pour remonter à leur sens. Comme l'indiquait en concluant ce séminaire, Dominique Borne, Doyen de l'Inspection générale, «étudier les textes et les œuvres, c'est toujours passer de la forme au sens», un sens qui «ne peut se réduire à une affirmation rationnelle et univoque»<sup>1</sup>.

### Cheminement et culture

La religion et la culture ambiante sont entremêlées, donc la religion existe face à la culture, mais la culture influence la religion. Ce n'est pas que les Catholiques qui ont renoncé à la contraception dans la tradition chrétienne. Les évêques anglicans n'acceptaient pas la contraception à la Conférence de Lambeth de 1928 tandis que les évêques (leurs successeurs) l'ont acceptée en 1968, par exemple. Les écritures juives sont intéressantes car le prophète avait un rôle social en protégeant les pauvres tels que Naboth dont la vignoble était appropriés par le roi Achab. Parfois une religion, telle que l'Islam, est perçue comme anti féministe mais il y a des femmes qui exercent leur liberté religieuse en portant le voile dont elles sont fières.<sup>2</sup> Quand même il y a des abus au sein de plusieurs traditions dont l'origine culturelle serait inacceptable aujourd'hui. La religion ouverte au développement incorpore des aspects du contexte culturel tels que les droits de l'homme et le respect des autres convictions.

### Communauté (religieuse)

L'origine du mot grec est *ἐκκλησία* qui se dit rassemblement mais toujours avec l'implication d'être appelé à part. Pour les juifs la synagogue est un endroit de rassemblement, *Συναγωγή* / Sunagôgê, «assemblée» adapté de l'hébreu *בֵּית דִּבְרֵי* (*Beit Knesset*), «maison de l'assemblée» en particulier depuis la destruction du temple. La nature d'une communauté religieuse est spéciale parce qu'elle rassemble des gens avec une foi commune dont les doctrines fondamentales sont également tenues en commun. En revanche il y a des désaccords fondamentaux entre les adhérents de quelque religion. Dans la communion anglicane la question de l'homosexualité est une difficulté actuelle mais toujours dans le contexte de l'interprétation biblique. Ce débat interne reflète des soucis sur la nature humaine, le sexe des gens avec la dysphorie de genre et la "liberté" sexuelle. Vraisemblablement le dialogue interne des communautés religieuses est nécessaire et parfois créative. Il s'ensuit que la communauté pourrait faire une contribution théologique créative mais elle ne doit pas être contrainte par l'acquis tandis que la tradition est un élément nécessaire de la religion.

Par exemple l'évêque de Durham, David Jenkins, affirmait à la télé britannique que la résurrection était plus importante "qu'un sortilège avec les os". Sans nier un élément fondamental du Christianisme il a laissé ouverte la possibilité d'une interprétation plus en accord avec la connaissance contemporaine. Mais voir "critique" et les différentes perceptions de la critique dans les traditions religieuses.

### Compétences

Un terme qui définit l'étendu de l'engagement d'une organisation. En particulier le Conseil de l'Europe souhaite un éclairage de la question religieuse et un dialogue interreligieux approprié. Néanmoins l'organisation politique, intergouvernementale n'est pas compétente (elle n'a pas les compétences) pour participer au dialogue interreligieux ni au débat théologique non plus. En Europe on ne pense plus que les religions puissent réclamer de compétence politique non plus, tandis qu'une communauté religieuse peut donner son avis sur des questions politiques et les croyants, quelque soit leur tradition, se présentent en tant que candidats aux

<sup>1</sup> L'enseignement au sujet des religions à l'école publique en France

<sup>2</sup> En 2004 les filles ados de l'école Koranique de la Mosquée de la Meinau ont exprimé leur fierté du voile en manifestant leur foi...

élections démocratiques. En plus les communautés religieuses étaient consultées par rapport à l'élaboration du livre blanc.

## Confiance

La confiance religieuse, comme la conviction (q.v), est un concept difficile. Par exemple l'acceptation de l'acquis comporte une confiance déductive dont la cible est la transmission et l'interprétation de la tradition reçue. En revanche le point de départ d'une confiance inductive est l'expérience vécue. En retravaillant telle ou telle religion l'adhérent pourrait découvrir qu'il croit malgré tout, ou qu'il ne croit plus. Le dernier serait un croyant ou un adhérent avec une confiance ouverte, mais toujours non moins ouvert à la possibilité de ne plus croire comme les citoyens européens ont le droit de changer de religion.

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites. (CEDH Art 9§1)

## Conseil de l'Europe

The **Council of Europe** is an international organisation of forty-seven member states based in Strasbourg. It was established by the Treaty of St James's of 5 May 1949. It is founded on the pillars of the Committee of Ministers (effectively the Governing body) and their deputies or the Permanent Representatives in Strasbourg, who are involved in day to day governance, the Parliamentary Assembly, the Council of Local and Regional Authorities in Europe and the International non Governmental Organisations. The ideals of the Council of Europe are human rights, pluralist democracy, and the rule of law. The European Court of Human Rights based in Strasbourg has built up a substantial body of jurisprudence. Member states are obliged to incorporate the decisions of the Court into their domestic law. In some instances, such as the Christian Goodwin case on transsexual marriage, the decisions of the Court present a challenge to traditional religion, though the Court is neutral towards religion, the freedom of which is guaranteed by article 9 of the European Convention on Human Rights. It covers the whole of Europe with the exception of Belarus, (and the Holy See which has a Permanent Observer in Strasbourg). The other Christian denominations are represented by the Conference of European Churches which is an INGO. Mr Gilbert Roos who is Consul of Israel in Strasbourg, is also Secretary of the Israeli observer delegation to the Council of Europe because Israel, like the USA, Canada, Mexico, and Japan is an observer at the Council of Europe. There are a number of INGOs with Muslim connections, though like Turkey, their involvement with the Council of Europe is no religious.

<http://www.coe.int>

## Conviction

Le terme est utilisé comme définition de la croyance religieuse ainsi que des "idéaux" non religieux. Le sens est nuancé parce que une conviction est parfois une prise de position. Par exemple, il n'y a pas longtemps que la suprématie des européens en Afrique du sud était renforcée par des "convictions" racistes qui n'avaient aucune justification humaine ou logique mais qui étaient malheureusement acceptées par quelques groupes religieux. La "conviction" que le monde est plat serait également injustifiable. Donc une conviction religieuse doit être souple, ouvert au développement et au dialogue avec des personnes et des communautés dont les croyances et les convictions sont différentes. Toutefois une conviction chrétienne affirme l'Incarnation de Jésus et les croyances des symboles ou des crédos, tandis que l'armée de salut, par exemple, ne pratique pas le baptême mentionné dans le symbole des apôtres. Un dialogue des convictions est réalisable mais il y a des paramètres. Par exemple face aux différences irrésolubles on pourrait dire à l'autre "tu me fascines, je veux mieux te connaître." A première vue plusieurs traditions sont philosophiquement également valables mais toujours en s'excluant.

## Croyance

Par rapport à la dimension religieuse, en anglais et en français, par exemple, le croyance et la foi ne sont pas les mêmes, bien qu'en allemand il n'y a que *glauben*, et en grec le seul mot ΠΙΣΤΕΥΩ.

La croyance comme la doctrine exprime l'interprétation de la foi. Donc la croyance est parfois la doctrine autant que le croyant soit prêt à accepter l'acquis transmis par une organisation religieuse. Toutefois la croyance est parfois personnelle et parfois culturelle. Donc, il se peut que le chrétien, né en occident, soit chrétien par raison de sa culture tandis que les musulmans sont musulmans, compte tenu de leur culture ou de leur lieu de naissance.

Pourtant les convictions personnelles sont également importantes. On pourrait croire à l'unicité de Dieu trinitaire ou à l'unicité transmise par les traditions juive et musulmane. La croyance dépend d'une analyse rationnelle mais toujours influencée par la culture et l'histoire.

## Culture

La dignité humaine de l'individu est à la base de la société. L'individu n'est cependant pas en tant que tel un acteur social homogène. Par définition, notre identité n'est pas ce qui nous rend semblable à autrui mais ce qui nous en distingue dans notre individualité. L'identité est un ensemble d'éléments, complexe et sensible aux contextes.

Le libre choix de sa culture est fondamental ; c'est un élément constitutif des droits de l'homme. Tout individu peut, simultanément ou à diverses périodes de son existence, faire le choix d'adhérer à plusieurs systèmes de référence culturels différents. Même si chaque individu est, dans une certaine mesure, le produit de son héritage et de ses origines sociales, dans les démocraties modernes contemporaines, tout un chacun peut enrichir son identité en optant pour une multiple appartenance culturelle. Nul ne devrait être enfermé, contre son gré, dans un groupe, une communauté, un système de pensée ou une vision du monde ; toute personne devrait, au contraire, être libre de renoncer à des choix du passé et de faire de nouveaux choix, dès lors que ceux-ci sont conformes aux valeurs universelles des droits de l'homme, de la démocratie et de la primauté du droit. L'ouverture et le partage réciproques sont des composantes de la pluri-appartenance culturelle. L'un et l'autre constituent les règles de coexistence entre des individus et des groupes, qui sont libres de pratiquer les cultures de leur choix, dans la seule limite du respect des autres.

Ainsi le dialogue interculturel est important pour gérer la pluri-appartenance culturelle dans un environnement multiculturel. C'est un outil qui permet de trouver constamment un nouvel équilibre identitaire, qui répond aux nouvelles ouvertures ou expériences et ajoute à l'identité de nouvelles dimensions sans perdre ses propres racines. Le dialogue interculturel nous aide à éviter les écueils des politiques identitaires et à rester ouverts aux exigences des sociétés modernes.

*Voir livre blanc version internet française p. 18*

## Dévotion

La dévotion est une activité spirituelle. Elle comporte les offices et les cultes de la communauté religieuse, les prières privées et publiques et la spiritualité par exemple. Néanmoins la plupart des religions réclament un sens de l'ineffabilité soit de Dieu soit de la nature et de l'expérience humaine. La dévotion se pratique d'une manière disciplinée avec des modalités de "prière" qui n'est pas que la supplication. La méditation ainsi que le mystère sont primordiaux. Il y a des éléments communs, partagés par toutes les religions, par exemple le silence, la réflexion, les chants et des liturgies plus ou moins formelles.

## Dialogue structurel

### Dignité humaine

La dignité humaine est un aspect fondamental des droits de l'homme. L'existence de la dignité humaine "va de soi" compte tenu de l'égalité de tout être humain, de la nature et de la conscience humaines et de la contribution de chacun(e). Selon la Déclaration d'Indépendance américaine tous les hommes sont créés égaux et qu'ils sont dotés par leur créateur de certains droits inaliénables, tandis que la Déclaration française des droits de l'homme ne mentionne pas Dieu. Les droits qui s'ensuivent de la dignité humaine sont définis par les déclarations des droits de l'homme, telle que la Déclaration Universelle des Nations Unies (1948) et la Convention européenne (1950)

Parfois les religions réclament une origine "divine" de la dignité dotée par Dieu, mais ceux dont les convictions sont non religieuses affirment la dignité humaine avec la même détermination que les croyants.

*Voir Le Mémoire au gouvernement belge en vue de la présidence de l'Union européenne de la Fédération humaniste européenne* : Si le projet de Constitution européenne prend corps, il doit dépasser les clivages anciens et éviter d'évoquer des héritages qui divisent, en disant simplement et clairement que "l'Union est fondée sur les principes indivisibles et universels de la dignité des hommes et des femmes, de la liberté, de l'égalité et de la solidarité; elle repose sur le principe de la démocratie et de l'État de droit."

## Eveil

### Expérience vivante de l'éveillé

### Féminité

## Foi

Voir croyance. La foi est une connaissance spéciale, souvent religieuse. En général la foi religieuse est la conséquence d'une expérience qui pourrait être "spirituelle" c'est à dire d'une origine au delà de notre nature

physique ou biologique, mais les humanistes réclament parfois une foi dirigée vers l'avenir de l'humanité. La dernière comporte en général une sensibilité à la dignité humaine. Donc son socle est l'appréciation de la valeur de l'humanité et de chaque personne. Une foi à l'avenir de l'humanité est une justification essentielle de nos idéaux.

## Histoire

Les grandes religions abrahamiques - le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam sont des religions de l'histoire mais toujours orientées vers l'avenir. Le développement des perceptions modernes de l'histoire avec les processus de développement, découverte et de conquête même est à contraster avec les idées traditionnelles des religions qui se servaient de l'histoire (selon leur interprétation) en proclamant un message pour le présent modéré par l'acquis historique.

L'histoire définit la culture actuelle, mais elle comporte également la culture évolutive. Elle définit non seulement les événements mais également ce qui se passe en ce qui a lieu. Donc l'histoire religieuse est à la fois l'histoire des conflits liés à la religion et une définition "théologique" de l'influence de la religion sur la culture, par laquelle elle est influencée à sa tour. Les perceptions de l'histoire dépendent des points de vue culturels actuels. Par exemple, des aspects de la Sharia qui sont perçus par les Musulmans comme des moyens de protéger les femmes semblent être oppressifs dans une société occidentale. On rencontre des adolescentes musulmanes qui portent le tchada avec fierté.

Par rapport à la conviction il se peut qu'on appartienne à telle ou telle communauté religieuse pour des raisons culturelles plutôt que convictionnelles. En revanche l'appartenance religieuse doit également dépendre de l'acceptation des doctrines particulières de la religion, peut-être avec une certaine souplesse.

Le mémoire historique est parfois dangereuse. La mémoire folklorique des guerres de religion en France est toujours évidente, par exemple dans le sud-Ouest.

## Laïcité

Le terme est utilisé par rapport à la séparation de l'église et l'état en France en 1905. La Révolution française était non moins contre l'église que contre la monarchie. Donc la Déclaration française des Droits de l'Homme (1789) qui s'appuyait sur la philosophie, n'a fait aucune mention de la religion. En 1801 Napoléon a réalisé un concordat avec l'église Catholique, suivi de quelques modifications. Le concordat comporte des subvention de l'état des quatre confessions concordataires, c'est à dire le Catholiques, les Luthériens, les Réformés et les Juifs. Durant le dix-neuvième siècle l'église Catholique française était relativement riche. EN plus, parce que l'église était propriétaire et dirigeait d'un nombre important d'écoles en France on a ressenti sa position privilégiée et les opportunités d'influencer la formation scolaire. Avec la troisième République me mouvement pour l'école laïque était soutenu par les Protestants.

L'église Catholique était discréditée à la fin du dix-neuvième siècle par la perception du soutien des éléments conservateurs Catholiques des anti-Dreyfusards. La lois de 1905 a séparé l'église et l'état en garantissant la liberté religieuse, en fournissant l'éducation nationale sur la base de l'égalité de tous et en écartant l'état du conflit religieux ainsi qu'en sauvegardant les droits de l'homme. Plus récemment le principe est plus compliqué face à la pluralité culturelle et le pluralisme religieux, par exemple le port du voile dans les écoles française.

Parfois la pratique des institutions européennes est influencée par la laïcité mais il se s'ensuit pas l'hostilité envers les organisations religieuses avec lesquelles les relations sont impartiales.

## Langues

Le Coran est lu en arabe, la Bible des Juifs était rédigée en hébreu dont la prononciation était formalisée par les Massorètes au Tibériade vers 600 AD. En Hébreu le nom de Dieu (YHWY) est sacré, donc ceux qui lisent la Bible dans la Synagogue disent Adonai (mon seigneur). La Bible hébreu est "l'Ancien Testament" des Chrétiens. Elle est traduite comme le Nouveau Testament qui était rédigé en grec. D'autres textes sacrés sont moins susceptible au criticisme que la Bible des chrétiens par exemple.

En plus une langue transmet une culture.

## Inspiration

Les textes sacrés sont perçus comme documents inspirés par les adhérents de plusieurs traditions. Par exemple le Prophète a reçu le texte du Coran qui lui était dicté par l'ange Gibreel. Dans la tradition chrétienne il y a des groupes, plutôt d'une tradition évangélique, qui réclament l'inspiration du texte de la Bible. Il ne s'ensuit pas que la seule interprétation soit littérale. En tous cas, parce que l'histoire et ce qui se passe en ce qui a lieu, les documents scripturaux doivent être interprétés toujours en tenant compte des différences culturelles et contextuelles.

Parce qu'une interprétation littérale de certains textes scripturaux est nécessairement en conflit avec la science, l'enseignement d'une inspiration littérale ainsi qu'une telle interprétation était rejetée par le rapport

de Puig. Par conséquent il y a un problème juridique par rapport à la liberté de religion et de conscience dont les implications sont plus étendues. Voir le jugement Folgero.

## Loi

Dans le monde contemporain la loi est un système juridique auquel tout le monde doit s'assujettir. L'état de droit est un idéal fondamental du Conseil de l'Europe. Pourtant certaines religions réclament leurs traditions légales et sacrées à elles. Voir la Shar'ia ou la Torah. Parfois les traditions religieuses comportent des éléments particulières, tandis que les pays laïques tels que la France et la Turquie n'acceptent pas certaines signes ostentatoires d'appartenance religieuse.

L'Archevêque de Cantorbéry mentionnait le Sharia en considérant des questions de l'étendu de droits des groupes religieux dans un état laïque (secular state). Il ne proposait pas que la loi religieuse doive prévaloir. Pourtant un accord de deux partis opposés sur l'arbitrage est toujours possible en particulier en Ecosse.

La Torah est également la fondation du Judaïsme avec des traditions liées au culte et non pas un corpus légal tout court.

## Méditer (quelque chose à laquelle on se fie)

### Objectivation

confirmation dans la réalité (d'une idée ou d'une impression)

● (trouver dans la pratique de l'art l'objectivation de ses aspirations)

2. philosophie transformation (d'une représentation sensible) en représentation conceptuelle autonome

● (l'objectivation de l'homme comme sujet de la liberté)

A. –Faire passer de l'état de donnée intérieure à celui d'une réalité extérieure correspondante, susceptible d'étude objective. *Objectiver le subjectif. L'humanité, dans ces âges pesamment réalistes (...) objectivait la voix de sa conscience en une voix émanée du ciel* (Renan, *Hist. peuple Isr.*, t.2, 1889, p.362). *Au fur et à mesure que l'habitude nous dispense de sentir, nous supprimons les éléments nocifs de couleur, de dimension et d'odeur qui objectivaient notre malaise* (Proust, *J. filles en fleurs*, 1918, p.926):

. Comme nous parlons plutôt que nous ne pensons, comme aussi les objets extérieurs, qui sont du domaine commun, ont plus d'importance pour nous que les états subjectifs par lesquels nous passons, nous avons tout intérêt à **objectiver** ces états en y introduisant, dans la plus large mesure possible la représentation de leur cause extérieure.

Bergson, *Essai donn. imm.*, 1889, p.63.

♦ *Emploi abs. J'ai pensé au début de l'exposition de ma doctrine où je commencerai par objectiver, en parlant comme tout le monde de l'âme et du corps* (Maine de Biran, *Journal*, 1817, p.20).

♦ *Emploi pronom. réfl. Ce précoce pouvoir de s'objectiver, de se considérer comme un objet de méditation métaphysique* (Béguin, *Âme romant.*, 1939, p.177).

♦ *Emploi pronom. passif. [Une situation] apparaît à une réflexion approfondie comme non susceptible de s'objectiver intégralement; si elle était entièrement objective pour moi, elle cesserait d'être mienne* (G. Marcel, *Journal*, 1918, p.137).

– *PSYCHOL.* Rapporter à un objet extérieur. *La femme devra aussi à travers le narcissisme objectiver sur l'homme sa libido* (Beauvoir, *Deux. sexe*, t.1, 1949, p.79).

B. –[En parlant d'états ou d'actes subjectifs] Traduire par des manifestations extérieures. *Synon. extérioriser. Ce grand monologue récitatif, suivi d'un long air da capo, dont l'emploi était alors dépassé et suranné, est sa suprême tentative [de Beethoven] pour objectiver sa pensée, en la mettant en scène* (Rolland, *Beethoven*, t.1, 1937, p.165).

## OING

### Au cœur de la démocratie européenne depuis plus de cinquante ans

La voix de la société civile se fait entendre au Conseil de l'Europe grâce à la Conférence des organisations internationales non gouvernementales (OING).

Depuis qu'il a créé le statut consultatif pour les OING, en 1952, le Conseil de l'Europe a développé des relations de plus en plus étroites et fructueuses avec les ONG, représentantes de la société civile. La création du statut participatif, en 2003, a permis de renforcer la participation active des OING à la politique et au programme de travail du Conseil, ainsi que la coopération entre le Conseil et la sphère associative dans les Etats membres.

Voir aussi résolution *Res(2003)8 du Comité des Ministres*

## Perceptions religieuses

Le concept est difficile car les perceptions religieuses sont parfois préjugées et parfois liées à une connaissance spirituelle qui représente une perception en tant que telle. La perception de soi est également une per-

ception culturelle et historique. En revanche la perception spirituelle est mystérieuse, toujours sans conclusion définitive. On dit de la prière par exemple, que le plus profonde la connaissance le plus qu'on réalise la nécessité d'apprentissage. En plus une perception spirituelle comme l'amitié humaine n'est pas susceptible à une analyse. En 1917 Rudolph Otto a fait sortir un examen de l'expérience religieuse *das Heilige*, dont le titre français est *Le Sacré*. L'oeuvre est un examen non confessionnelle du phénomène de la religion ainsi que des aspects de l'expérience religieuse.

## Réfléchir

La réflexion et la méditation sont proche. En français les verbes réfléchir et refléter sont différents. En revanche en anglais "reflect" se dit des deux activités. La réflexion, la pensée et la méditation sont à distinguer, mais la réflexion est une activité qui incorpore une profondeur...

## Rites d'entrée

Voir *Judaïsme christianisme islam. initiation aux trois religions monothéistes (Broché)*

## Spiritualité

La spiritualité s'agit de la relation entre l'esprit humain et l'esprit de Dieu, mais il existe également une expérience spirituelle partagée avec ceux qui sont "sans religion". Dans le Nouveau Testament Chrétien, St Paul distingue le corps terrestre (*σωμα πνευματικον*) et le corps céleste ou spirituel (*σωμα ψυχικον*). Le "corps pneumatique" qui serait ressuscité à la dernière jour s'agit de la nature spirituelle de l'humanité, tandis que le "corps psychique" comporte le concept de "psyche" dont la définition platonicienne est plus proche de l'intelligence que de l'âme. Toutes les traditions religieuses dépendent d'une connaissance spirituelle, et la spiritualité n'est ni contraint par la doctrine de la divinité ni la contraint non plus.

Pourtant il y a un débat entre ceux qui réclament la connaissance d'un Dieu externe avec une certaine objectivité et une connaissance spirituelle interne mais toujours avec une réflexion sur la condition, la conscience et la vie humaines.

## Structure

La structure d'un religion exprime sa croyance et sa théologie. Par exemple pour les Catholiques l'ecclésiologie est fondamentale car les sacrements sont administrés dans une église dont l'unité et l'universalité sont exprimées par une hiérarchie - mais toujours avec la participation des laïcs. La structure protestante est moins hiérarchique tandis que le consistoire est un élément fondamentale de la chaîne de gouvernance des églises locales, qui sont présidées par un laïc. Il n'y a aucune hiérarchie dans la tradition islamique, donc en développant un dialogue avec l'Islam il faut trouver des interlocuteurs respectés. Le Sultanat ottoman avait une fonction à la fois religieuse et politique.

Une structure inclut mais à la fois elle exclut. Le dicton de Cyprien de Cathage *extra ecclesiam nullas salus* était repris par l'église Catholique, dont le "titre" Catholique se dit selon la totalité.

## Témoignage

Le concept n'est pas que juridique, mais il comporte le témoignage d'un témoin lors d'un procès, par exemple. Dans un contexte religieux le témoignage est l'affirmation de l'expérience ou de la foi religieuse. En général le témoignage est donné au sein de la communauté religieuse, en acceptant l'acquis doctrinal. Il se peut que l'acquis soit le point de départ de la prédication.

## Tradition orale

Islam is a religion based on oral tradition. It is very important because many of what we know of Islam in the present is based on orally transmitted information. Even when it comes to the authorities of the religion it can be traced to oral tradition. In this essay the emphasis would be put on how oral tradition sets up authority in the religion, in both sunni and shi'ite sects.

Why is oral tradition so important in Islam? During the time when Muhammad was alive, unfortunately nothing was ever recorded. In the pre-Islamic times, there were Arab tribes. These tribes were heavily into poetry. Many believe that this may have helped in the recollection and transmission of oral history in Islam. The Quran is the central religious text of Islam. It is said to be the literal words of Allah recited to Muhammad. This is the first of oral authority in Islam. The Quran at first was not compiled. Several years after Muhammad passed away, in the Uthmanic period around 650, they gathered the sayings of Allah and created the Uthmanic Codex. At that time this was the most important authority on judging what is right and what is wrong in the religion. The idea of Quran being the utmost important in authority is generally accepted in the Muslim religion. All though there are some controversies between the two sects about the Quran, neither would deny the importance and the authority of the Quran. Unfortunately, although the Quran, states what

we should do in order to be on the right path, but it never tells us how. This is the part where oral history becomes very important. Most of what and how we practice in this religion has been transmitted orally. There is no other superior authority in the Sunni sect. of Islam then that of the Quran and the Hadith. What is the Hadith? It is a compilation "of statement[s] made or description of an act performed by the Prophet Muhammad" (Islam p.13). They legitimate the hadiths through isnad, which...  
<http://www.oppapers.com/essays/Oral-Traditions-Islam/126404>

## Valeurs

Dans le contexte d'une Europe de plus en plus multiculturelle, la formation des professionnels de l'éducation suscite un intérêt croissant en Europe. Les évolutions sociales et économiques mettent en place une société qui présente de nouveaux défis en matière d'éducation. Le rôle des enseignants dans ce contexte devient fondamental dans la transmission des valeurs de démocratie et de droit de l'Homme, de même que dans le développement d'une Europe multiculturelle et inclusive.

La formation des professionnels de l'éducation est reconnue comme activité essentielle pour la défense et la promotion des valeurs fondamentales du Conseil de l'Europe. Lors du dernier Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Conseil de l'Europe, tenu en 2005, l'importance d'un programme de formation des professionnels de l'éducation a été une fois de plus réaffirmée. Dans le plan d'action élaboré à cette occasion, le mandat du Conseil de l'Europe en ce domaine est clair : « Le Conseil de l'Europe renforcera toutes les possibilités de formation des éducateurs dans les domaines de l'éducation à la citoyenneté démocratique, des droits de l'homme, de l'histoire et de l'éducation interculturelle ».

Le programme « Pestalozzi » a des objectifs précis en lien étroit avec les valeurs fondamentales du Conseil de l'Europe que sont la démocratie, les droits de l'Homme et l'Etat de droit. Il a pour but de proposer, dans l'ensemble des 49 Etats signataires de la Convention culturelle européenne, des formations favorisant une dimension européenne dans l'enseignement scolaire et la formation pédagogique. Il vise plus précisément à permettre aux professionnels de l'éducation :

- de connaître les travaux et les principaux objectifs du Conseil de l'Europe en matière d'éducation ;
- de vivre une expérience européenne et multiculturelle, pour pouvoir par la suite intégrer et faire valoir la réalité multiculturelle en classe ;
- d'échanger des informations, des idées, des méthodes d'apprentissage et du matériel pédagogique avec des collègues d'autres pays tout en favorisant les connaissances et les bonnes pratiques en matière de citoyenneté démocratique ;
- de jouer un rôle de multiplicateurs auprès de leurs collègues, de leurs élèves et au-delà.

Les thèmes développés lors des formations sont étroitement liés aux projets prioritaires du Conseil de l'Europe, en particulier en matière d'éducation, comme par exemple : l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'Homme ; l'éducation des enfants roms en Europe ; le dialogue interculturel et la prévention des conflits ; la représentation de l'Autre dans l'enseignement de l'histoire ; l'enseignement de la mémoire et l'éducation à la prévention des crimes contre l'humanité.

Voir [http://www.coe.int/t/dg4/education/pestalozzi/Source/AdminDocs/Pestalozzi%20general\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/education/pestalozzi/Source/AdminDocs/Pestalozzi%20general_FR.pdf)

## Vérité & vérité ultime

### Philosophique

Esprit

Eveil

Autre

Altérité

Conviction

Laïcité

Identité

Ipséité

Innéité - telléité

Transcendance

Destin de liberté